

PLANCHE 2 : BIOLOGIE DE L'EFFRAIE ET RÔLE ÉCOLOGIQUE DES RAPACES

Quelques aspects de la biologie de la Chouette effraie

La chouette effraie est un rapace nocturne, qui élit souvent domicile au voisinage de l'Homme, dans les granges tranquilles ou dans le clocher d'un village. On peut la trouver partout en France. Son aspect fantomatique, son apparition subite et silencieuse, ses chuintements, ses cris et ronflements en ont fait pendant longtemps un animal inspirant la frayeur. Durant des siècles, elle a été persécutée par les hommes, ignorant quant à son rôle bénéfique dans l'équilibre de la nature, et même de nos jours, il n'est pas rare de voir son cadavre cloué sur la porte d'une grange, comme si celui-ci pouvait conjurer un éventuel mauvais sort.

Pourtant, l'effraie n'est pas "l'oiseau de mauvais augure" tant redouté par les personnes superstitieuses. Bien au contraire. C'est un oiseau d'une grande beauté, au visage en forme de cœur auquel 2 yeux noirs, disposés de face comme chez tous les rapaces nocturnes, semblent conférer une certaine physionomie. Son plumage roux sur le dos et blanc sur la poitrine est extrêmement soyeux, et lui permet de voler sans faire le moindre bruit. Elle est pourvue de fortes serres destinées à tuer instantanément les proies. Son bec est puissant, mais bien souvent dissimulé en partie par les plumes. Comme tous les rapaces nocturnes, elle dispose d'une ouïe très développée, qui lui permet de localiser avec grande précision ses proies, même dans l'obscurité totale.

Le régime alimentaire de la chouette effraie est varié, mais exclusivement composé de proies : elle se nourrit en grande partie de petits rongeurs (mulots, campagnols, ...) et d'insectivores (muscaraïnes, taupes, ...). Accessoirement, elle consomme des petits oiseaux, souvent pris à proximité du nid, des coléoptères, des grenouilles. Plus rarement, il lui arrive de capturer une chauve-souris, un petit mammifère carnivore (belette ou hermine) ou même un poisson.

L'effraie avale ses proies en entier, sans les déchiqeter, à l'opposé des rapaces diurnes. Dès leur arrivée dans l'estomac, les proies sont attaquées par les sucs digestifs du rapace. 3 à 4 heures plus tard, toute la viande des victimes est digérée, et il ne reste plus alors dans l'estomac qu'un ensemble d'os, de poils, et de dents qui vont se rassembler et former une boulette ovale. Celle-ci remonte alors tant bien que mal dans l'oesophage de l'oiseau, avant d'être expulsée à l'extérieur. Ces boulettes grâtes, régurgitées par les rapaces quelques heures après le repas, sont qualifiées de "pelotes de réjection". Leur analyse, après dissection, permet de déterminer l'identité des proies consommées par le rapace. En temps normal, l'effraie émet 2 à 3 pelotes de réjection par jour.

La période de reproduction commence dès la fin de l'hiver. Les oeufs sont pondus directement sur un lit d'anciennes pelotes de réjection, dans un bâtiment ou dans le creux d'un tronc d'arbre, entre mars et juillet. Les 4 à 6 oeufs sont couvés pendant une trentaine de jours par la femelle seule, que le mâle ravitaillait pendant toute la durée de l'incubation. L'élevage des jeunes est effectué par les 2 parents, pendant 3 mois. Ils deviennent capables de voler au bout de 2 mois à 2 mois et demi.

Lorsque les rongeurs pullulent, une deuxième ponte peut avoir lieu entre les mois de juillet et décembre. Inversement, en cas de disette, la ponte n'a pas lieu.



L'effraie revient au nid une proie dans la bouche

LE RÔLE ÉCOLOGIQUE DES RAPACES

Les rapaces sont des animaux protégés par la loi (Arrêté du 24 Janvier 1972, publié au Journal Officiel le 15 février 1972).

Il est interdit de les tuer, de les blesser ou de les dénicher, sous peine de poursuites judiciaires. Les contrevenants risquent d'être frappés par de lourdes amendes.

La protection des rapaces découle de leur activité bénéfique pour l'équilibre de la nature, mais aussi pour l'Homme. En limitant la pullulation des petits rongeurs, les chouettes et les autres rapaces sont de précieux alliés des agriculteurs. En détruisant les rapaces, l'Homme se prive d'une aide efficace dans la protection de ses cultures. Il est donc essentiel de protéger ces prédateurs et de préserver leur milieu de vie, afin de ne pas causer de graves dommages dans l'équilibre de la nature.